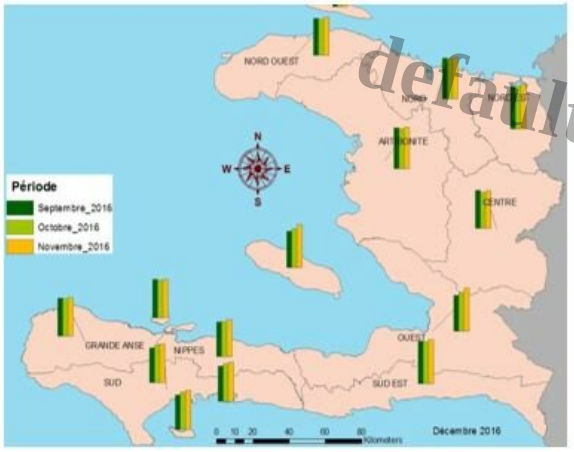
Panier alimentaire et conditions de sÃ©curitÃ© alimentaire, DÃ©cembre 2016.

Description



default watermark

Jusquâ??Ã septembre, les conditions de disponibilitÃ© et dâ??accessibilitÃ©, Ã travers le pays, ont Ã©tÃ© plus ou moins favorables : bonne performance des rÃ©coltes de printemps, baisse des prix des produits locaux, en particulier des haricots, du maÃ¯s, stabilitÃ© des prix des produits importÃ©s dont le riz et la farine de blÃ© (Ã lâ??exception de lâ??huile comestible et du sucre) par rapport au trimestre prÃ©cÃ©dent. Le prix rÃ©el du panier alimentaire a lÃ©gÃ¨rement baissÃ© (prÃ¨s de 3 pour cent en moyenne) comparativement au trimestre antÃ©rieur et en glissement annuel, de 3.6 pour cent. Pour sa part, le prix nominal reste stable, ceci depuis mars, avec de faibles variations positives en juillet-septembre. Il a Ã©tÃ© en moyenne de 1087.02 par personne ou 5435.10 gourdes pour une famille de 5 personnes, soit une augmentation de moins de 1 pour cent par rapport au second trimestre 2016.

A partir dâ??octobre, la tendance sâ??est retournÃ©e, avec des hausses significatives surtout en novembre, Ã travers tout le pays, particuliÃ¨rement Ã Port-au-Prince, aux Cayes, Ã Fond des NÃ¨gres et Ã Jacmel (voir figure ci-contre). Le coÃ»t moyen du panier alimentaire a variÃ© de plus de 8 pour cent en moyenne par rapport au mois prÃ©cÃ©dent, ceci tant en termes rÃ©els que nominaux. A noter que sur le marchÃ© de la Croix des Bossales (Port au Prince) et des Cayes, cette hausse a Ã©tÃ© respectivement de plus de 20 pour cent et prÃ¨s de 14 pour cent. Par contre, mis Ã part le

sucre et lâ??huile comestible, les prix des cÃ©rÃ©ales importÃ©es demeurent stables sur les diffÃ©rents marchÃ©s, ce au fort mÃªme de la dÃ©prÃ©ciation du taux de change gourde/dollar. On doit toutefois noter que les prix de ces produits sont encore Ã un niveau Ã©levÃ© par rapport Ã la moyenne de lâ??annÃ©e derniÃ¨re et Ã celle des cinq derniÃ¨res annÃ©es. Dans ces conditions, lâ??accÃ¨s aux aliments, pour les plus pauvres ne saurait Ãªtre amÃ©liorÃ© et que, en cette fin dâ??annÃ©e, une large frange de la population, notamment dans les zones touchÃ©es par Matthew, nÃ©cessite encore de lâ??assistance humanitaire et des intrants de qualitÃ© pour pouvoir relancer leurs activitÃ©s agricoles de prÃ©dilection.

Cette situation est induite par les chocs ayant marquÃ© les mois dâ??octobre et de novembre: cyclone Mathew, innondations, etc., qui ont ravagÃ© le secteur agricole. Une situation qui tend Ã sâ??accentuer, sous lâ??effet de la dÃ©cÃ´te de la monnaie nationale par rapport au dollar amÃ©ricain et de la rÃ©surgence des troubles socio-politiques liÃ©es aux Ã©lections de novembre. On sâ??attend encore Ã de nouvelles hausses de prix en dÃ©cembre, comme câ??est ordinairement le cas, Ã lâ??occasion des festivitÃ©s de fin dâ??annÃ©e. Mais tenant compte de la solidaritÃ© entre les familles et de lâ??augmentation des flux de transferts de lâ??Ã©tranger, un certain niveau dâ??accÃ¨s aux marchÃ©s serait assurÃ© pour la plupart des mÃ©nages, durant la pÃ©riode des fÃªtes.

default watermark

Par ailleurs, les activitÃ©s associÃ©es aux campagnes dâ??Ã©tÃ©-automne et dâ??hiver semblent Ãªtre compromises, devant lâ??envergure des dÃ©gÃ¢ts enregistrÃ©s dans le secteur agricole, notamment dans la Grande-Anse et le Sud. Donc la demande de main-dâ??Å?uvre diminue considÃ©rablement, mettant encore les familles pauvres vivant du travail agricole peu qualifiÃ©, dans une situation de prÃ©caritÃ©.

A cet Ã©gard, lâ??insÃ©curitÃ© alimentaire sera minimale, entre octobre et fÃ©vrier, dans la plupart des zones non ou peu affectÃ©es par lâ??ouragan. Cependant, dans celles fortement touchÃ©es, les mÃ©nages pauvres seront incapables de satisfaire par eux-mÃªmes leurs besoins alimentaires et pourront se retrouver en crise. Certes le PAM a dÃ©jÃ estimÃ© Ã plus de 2 millions le nombre de personnes affectÃ© par Matthew, dont 70 pour cent ont eu besoin de lâ??assistance humanitaire. PrÃ©sentement, on se demande si la best replica rolex situation sâ??est amÃ©liorÃ©e ou davantage dÃ©tÃ©riorÃ©e. On sâ??intÃ©resse aussi Ã la sÃ©curitÃ© alimentaire dans les autres rÃ©gions non touchÃ©es par Matthew. Lâ??Ã©tude EFSA[1], actuellement en cours, permettra de rÃ©pondre objectivement Ã ces questions.

Entre temps, il est recommandÃ© de revoir la stratÃ©gie dâ??assistance aux personnes en difficultÃ©. Par exemple, il faut prioriser des cash transferts en lieu et place de lâ??aide alimentaire[2], faire des distributions ciblÃ©es (les groupes vulnÃ©rables) ou au mieux

offrir une assistance conditionnelle Ã travers du cash for work ou dâ??autres mÃ©canismes. Cela permet dâ??Ã©viter des distorsions observÃ©es sur les marchÃ©s du Sud et de la grande Anse suite aux distributions massive de lâ??aide alimentaire.

TÃ©lÃ©chargez le bulletin

Categorie

1. Publications

date crÃ©Ã©e
20/12/2016
Auteur
cnsa

default watermark